

Économie

Elec Expo

Les opérateurs voient grand

● La Fédération nationale de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables veut ratisser large. Elle ambitionne d'attirer les investisseurs étrangers. En témoigne, d'ailleurs, le nombre d'exposants étrangers qui prennent part au Salon Elec Expo.

La Fédération nationale de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables (Fenelec) veut ratisser large. En plus de sa stratégie de conquête de nouveaux marchés, notamment en Afrique, elle ambitionne d'attirer les investisseurs étrangers. En témoigne d'ailleurs, le nombre d'exposants étrangers qui prennent part au Salon Elec Expo, EneR Event et Tronica, organisé du 7 au 10 octobre, à Casablanca. Au fil des stands, la forte présence d'entreprises et de délégations étrangères est frappante. Elles viennent de Turquie, d'Allemagne, de France ou encore de Pologne, entre autres, mais aussi des institutions locales telles l'ONEE, Masen ou Centrelec et des multinationales telles Valmont, SPIE... Cette hétérogénéité est expliquée par Youssef Tagmouti, président de la Fenelec comme étant une nécessité pour développer le secteur et échanger les expériences. Il assure néanmoins que 60% des entreprises présentes au salon sont marocaines. «Le reste sont des entreprises étrangères qui vont ou comptent s'installer au Maroc. Notre rôle est d'attirer les IDE au Maroc mais aussi de permettre aux entreprises d'exposer et de montrer leur savoir-faire. Il faut savoir que nous avons refusé la présence de 75 entreprises. Toutes



celles qui proposent des produits de mauvaise qualité ou de la contrefaçon et qui n'ont pas de vision constructive pour notre avenir, ni de crédibilité auprès de nos ministères et institutions ne sont pas acceptées», lance Youssef Tagmouti. La Fenelec est claire sur ce sujet, d'autant plus qu'elle compte concrétiser très prochainement le contrat-programme avec le gouvernement. «On attend le feu vert du ministère de l'Industrie, du commerce et des nouvelles technologies», assure le président de la Fenelec. Il faut savoir que le contrat-programme est relatif au cluster solaire qui fait l'objet d'écosystèmes. Dans ce cadre, le salon Elec Expo a connu la participation de divers exposants

dans le secteur des énergies renouvelables dont des entreprises 100% marocaines. Cleanergy est l'une d'entre elles.

L'Afrique en force

Ce dernier opérateur produit des panneaux solaires photovoltaïques 100% marocains dans son usine à Nouaceur dans la ZI Sapino. Utilisés dans le pompage d'eau dans les campagnes pour l'utilisation domestique ou l'irrigation ou encore l'éclairage, Cleanergy espère améliorer ses parts de marché malgré une concurrence déloyale des panneaux photovoltaïques d'occasion qu'importent les MRE en provenance d'Italie. Heureusement, le marché africain est encore vierge et friand de la «technologie maro-

caine» en matière d'électricité et d'électronique. D'ailleurs, le Mali est l'invité d'honneur du salon cette année. Une forte délégation était présente à l'inauguration par le ministre du Commerce extérieur, Mohamed Abbou et Youssef Tagmouti, président de la Fenelec. Dans un autre secteur tout autant adulé par les Subsahariens, Centrelec, entreprise marocaine spécialisée dans l'électronique, électrotechnique et automatisme industriel a lancé, avec Lexis Engineering, le premier chargeur industriel de batteries 100% marocain de par sa conception, son développement et sa fabrication. Selon Said Benhajjou, DG de Lexis, les deux entreprises ont développé un cœur technologique basé sur la conversion d'énergie et le développement de plusieurs produits en l'occurrence des chargeurs, onduleurs, démarreurs vendus sous la marque Betronics. «Par ailleurs, en ce qui concerne la commercialisation, il faut savoir que le premier pays ayant fait confiance aux produits de Centrelec et Lexis est la Mauritanie, ensuite, est venu le Maroc. Aujourd'hui, les autres pays concrétisés sont la France, l'Algérie, le Niger et le Sénégal. Nous prospectons dorénavant la Lybie, la Tunisie, l'Angola, le Congo, la Belgique, Madagascar, la Côte d'Ivoire et le Mali», poursuit Benhajjou. Comme quoi, le Maroc n'exporte pas que des oranges. Par ailleurs, un clin d'œil pour le produit phare des exportations marocaines a été utilisé par Centrelec dans sa communication pour dire que le Maroc exporte des oranges certes mais aussi des produits électroniques estampillés Betronics.

● ● ●
«Nous avons refusé la présence de 75 entreprises. Toutes celles qui proposent des produits de mauvaise qualité ou de la contrefaçon et qui n'ont pas de vision constructive pour notre avenir, ni de crédibilité auprès de nos ministères et institutions ne sont pas acceptées», lance Youssef Tagmouti.

PAR WIAM MARKHOUSS
w.markhouss@leseco.ma